

Préface

Et vint le polar nord-catalan...

En silence, un genre littéraire s'installe durablement entre Albères et Corbières. Avec de vrais frissons, d'authentiques intrigues, et une accroche catalane qui coule sous le sens. Après la poésie, le théâtre et le roman classique, le roman policier entre en force dans la littérature des Pyrénées-Orientales.

Les thèmes étaient là depuis longtemps, qui attendaient à mine ouverte comme autant de minerais précieux : la retirada, le vin, la peinture, les magouilles politiques, les révoltes des vigneron, la tauromachie, les serial killers, la prostitution, les barbouzes... Avec le XXI^e siècle, surgit ce que l'on pourrait nommer une école informelle du roman noir nord-catalan. Informelle car il ne s'agit pas d'académisme, plutôt d'un bouillon de culture façon sarcasme et impertinence à la sauce catalane. Citons ces extracteurs littéraires, les auteurs qui se sont réunis pour la première fois lors d'une conférence au festival Polar et BD à Port-Vendres, le 14 mai 2006. Les Catalans René Grando (*Tapas*

bulgares pour Germinal Poco), Gildas Girodeau (*Rouge tragique à Collioure*), Claude Delmas (*La vie va vite en août*) et Gil Graff (*Chronodrome*), le Flamand Dirk de Vos (la trilogie *Would-be* dont *Le lézard espagnol*) et le Gascon-Catalan François Darnaudet (la trilogie noire dont *Le dernier Talgo à Port-Bou*), sans oublier Ward l'Ariégeois (*Meurtre à Aimé-Giral*)...

La langue utilisée est le français, sauf pour De Vos qui écrit en néerlandais. L'appellation de romans catalans vient essentiellement des thématiques explorées par les romanciers. Chez ces auteurs, pas de droit du sang pour entrer dans ce courant littéraire, mais bien plus la volonté commune de faire vivre sur le papier une région-pays qu'ils aiment et au sein de laquelle ils ont choisi de s'investir. L'actuel département 66 est riche d'une culture et d'événements historiques artistiquement trop peu exploités jusqu'à la période contemporaine. Comme le dit lapidairement Gildas Girodeau, "derrière la symbolique sang et or du pays, pas besoin de gratter beaucoup pour trouver le sang". Le rôle du polar étant justement de gratter là où ça fait mal, les auteurs mettent en scène des drames forts tout en réussissant la gageure de distraire leur lectorat. Les lieux des Pyrénées-Orientales sont évidemment omniprésents. La ville : Perpignan, les villages mythiques aux yeux du visiteur, Collioure, Port-Vendres, Céret, mais aussi le Canigou, les plages des anciens camps de concentration, les cîmes et la mer... Loin de tout folklore, les auteurs cherchent dans chaque livre à bâtir une histoire solide, inscrite dans l'Histoire et ancrée dans une région spécifique, la leur. Mais pour cette Catalogne du Nord à laquelle ils sont attachés, que ce

soit par naissance, amour ou adoption, ils se réservent tous un devoir de critique et d'inventaire. Leur marginalité les a-t-elle préservés de toute récupération ? L'impertinence de leurs écrits, où se mêlent vitriol et bonne humeur, semble l'indiquer.

Loin des strass et paillettes de la littérature de salon, moins connue, moins prestigieuse que les mythiques polardeux barcelonais, Montalbán, Mendoza, Martín, Marsé et les autres, la bande des nordistes du polar s'épanouit et progresse en douce... Lors de la conférence du 14 mai dernier, dans une ambiance électrique, la question a surgi de la salle : "Y'a-t-il une vision du monde qui soit nord catalane ?" Pour le roman noir, il semble désormais que oui ! Editeurs (Mare Nostrum, Cap Béar, Balzac) comme lecteurs sont partants pour les accompagner dans cette belle aventure. Affaire non classée (forcément) et donc à suivre...

Dans l'immédiat, la production de romans policiers "made in northern Catalonia" bénéficie des avancées relativement récentes en termes de distribution. Car après des décennies de confidentialité, parfois souhaitée, de nombreux livres écrits en pays catalan jouissent d'une présence réelle auprès du public, des librairies de villages aux rayons des hypermarchés, des stands de la fête de Sant Jordi aux sites internet des éditeurs.

Le polar d'ici développe un public et une attente.